

En Inde, cela est connu sous le nom de Apad Dharma , c'est-à-dire le devoir devant la crise.

Cela est tout aussi net dans la politique de Trotsky en ce qui concerne la guerre civile en Espagne qui, dit-il, fut une guerre civile isolée. Il s'est donné bien de la peine pour nous donner des exemples des circonstances exactes des événements en Finlande en nous rappelant qu' Hitler (après avoir déjà ^{envahi} la Tchécoslovaquie et introduit ses armées en Pologne) avait aussi fait des allusions à l'occupation des pays scandinaves. Ce dernier événement aurait complètement encerclé l'Union soviétique par les propres armées de Hitler, et seule les aurait séparés la Finlande qui un jour aurait été franchie.

L'indépendance nationale de la Finlande était déjà tenue pour un épisode du passé, et il aurait été absurde de la part de Staline de ne pas avoir envoyé ses troupes en Finlande ou d'avoir remis cela à plus tard. L'exemple de la Géorgie aussi montre bien ce fait.

La leçon des événements de Finlande

Comme Trotsky l'établit, il y avait une menace "directe et immédiate" contre l'Union soviétique, et l'Union soviétique a été obligée d'agir ainsi. Il résume la position de la façon suivante :

..."dans une lutte militaire contre l'impérialisme ou dans la recherche de garanties militaires contre l'impérialisme, l'Etat ouvrier peut se trouver obligé de violer l'indépendance de tel ou tel petit Etat..."

(Bilan des événements de Finlande)

Mais il dit encore:

"C'est une chose de se solidariser avec Staline, de défendre sa politique, d'assumer la responsabilité de celle-ci, comme le fait l'Internationale Communiste triplement infâme; c'est autre chose d'expliquer à la classe ouvrière mondiale que, quels que soient les crimes dont Staline puisse se rendre coupable, nous ne pouvons pas permettre à l'impérialisme mondial d'écraser l'Union soviétique, de restaurer le capitalisme et de transformer la terre de la Révolution d'Octobre en une colonie". (Ibid)

En d'autres termes, nous ne devons pas hésiter à condamner les crimes des Etats ouvriers quoique nous ne puissions pas changer notre politique de défense inconditionnelle en raison de ces crimes. Malheureusement je n'ai pas son livre sous la main et ne peux en donner plus de citations, mais Cannon, en parlant à cette époque aux membres New-Yorkais, a expliqué très exactement cette politique en ces termes :

"On nous demande à présent... de défendre l'idée d'une lutte armée contre Staline dans les territoires récemment occupés de l'ancienne Pologne. Est-ce là quelque chose de bien nouveau? Pendant trois ans, la IV^e Internationale a soutenu publiquement dans son programme le renversement armé de Staline à l'intérieur même de l'Union soviétique. La IV^e Internationale a généralement admis la nécessité d'une lutte armée pour fonder une Ukraine soviétique indépendante. Comment pourrait-il y être question d'avoir une politique différente dans les territoires nouvellement occupés? Si la révolution contre Staline y est réellement mûre, c'est la IV^e Internationale qui la dirigera certainement.- (Com-